



Anniversaire de LALAJI MAHARAJ - 2 Février 2006

**Message du Maître:
Vivez-Le au présent**

Aujourd'hui nous célébrons l'événement mémorable, saint et divin de la descente de Lalaji. Babuji Maharaj a dit : « Il est venu en réponse au besoin du temps. » C'est une réponse que la nature avec un grand «N» a fournie, à ce que Babuji appelait, l'humanité en lutte, pour l'élever du borbier de l'ignorance vers le monde transmutable où rien ne prévaut, et ce rien est ce qui **doit** régner. Du monde du tout à l'univers de la rien-té : tel est le voyage de la spiritualité. [...]

Babuji Maharaj a dit que le cœur ne devrait pas être encombré avec toutes acquisitions que ce monde procure. Ainsi, on doit d'abord faire le vide dans son cœur, pour constater ensuite, qu'en ces occasions de célébration de l'anniversaire de la naissance de nos Grands Maîtres, Ils sont ici avec nous. Très concrètement, si vous êtes disposés à essayer, vous réaliserez que lorsque vous pensez à Lui, Il est avec vous. C'est la seule chose qui est avec vous quand vous y pensez. La présence du Maître est la seule chose qui se manifeste quand vous pensez à Lui. [...]

« Demeurez en moi, » dit Jésus, voyez-vous, « et je

demeurerai en vous. » C'est le message que nous avons à l'occasion des célébrations mémorables de naissance de nos Grands Maîtres. Pourquoi ces commémorations engendrent-elles tant d'émotion ? Le rôle de la musicienne est de nous faire pleurer. Mais elle pleure elle-même. Pourquoi ? Parce qu'elle est envahie par la présence de Celui que nous appelons notre Maître, et cette présence emplit nos cœurs d'un genre de nostalgie. Je sens Sa présence, Il est ici. Mais je ne peux pas Le voir. Je ne peux pas L'aimer de la manière dont j'avais l'habitude de L'aimer de Son vivant. J'ai vu des larmes dans les yeux de Babuji quand il parlait de Lalaji Maharaj. Je lui dit : « Babuji, vous aussi ? » Il répondit, « Oui, parce que la présence physique de Lalaji était telle que je pleure encore quand Il me manque. »

Ainsi, il y a un rôle que la présence physique joue : celui de nous informer, de nous convaincre qu'Il est ici avec nous, et puis de supprimer cette présence physique, pour nous prouver qu'il est toujours là, que sa présence physique soit là ou non. Si nous ne pouvons pas transcender et surmonter



cette barrière selon laquelle la présence physique est la seule preuve de Son existence, alors nous sommes condamnés ici à le rechercher éternellement. Si en ce moment-là nous pouvons dire : « Je suis avec toi, Seigneur, » nous perdons également notre présence physique, et nous sommes avec Lui dans l'éternité.

Je prie pour que telle soit la bénédiction que nous recevions en pareilles commémorations, et

que nous soyons partout où Il est. Il n'y a pas de partout, ni de nulle part. Il n'y a que « est ». Selon le vieil adage que quelqu'un a rappelé : « Le passé, c'est de l'histoire ancienne, le futur, c'est un mystère, le moment actuel est un cadeau, c'est pourquoi on l'appelle "présent". » Et ce cadeau qui est un présent doit être utilisé pour surmonter la peur du passé, la tentation du futur - les deux éléments inséparables constamment employés par les religions, partout dans le monde, à travers l'histoire du temps. La peur du passé, la tentation du futur - tous les deux doivent disparaître. Alors, nous avons la foi dans le présent, qu'il sera toujours présent, et dans ce présent, je suis ici et Il est ici avec moi. Merci.

Extraits d'un discours de Shri Parthasarathi Rajagopalachari le 2 février 2004 à Ahmedabad, Gujarat

Ainsi parlent les Maîtres:

Lalaji

- Si vous vous asseyez près du feu, vous aurez chaud; si vous vous asseyez près de la glace, vous aurez froid; alors pourquoi ne seriez-vous pas transformés par la compagnie d'une personne parfaite tant sur le plan de l'étiquette que de la discipline ?

Babuji

- En ce qui me concerne, mon Maître était le seul objet de mon amour. Je n'étais pas un amoureux de la liberté ou de la paix ou de la perfection ou de quoi que ce soit, mais seulement de Lui et Lui seul.

Chariji

- Tel est le secret de l'amour de Babuji pour son Maître. Et, s'il avait été conscient de la disparition de Lalaji, cela aurait indiqué, dirais-je, une forme moindre d'amour pour son Maître. La preuve en est que, toute sa vie durant, il a répété que Lalaji était avec lui. Il le questionnait. Il lui demandait conseil. C'est bien la preuve que, pour Babuji, la figure, la forme de Lalaji, son existence physique n'avaient pas de signification. C'est ce type d'amour que nous devrions évoquer quand nous parlons d'amour en spiritualité.

Les centres en Afrique Francophone : Cameroun Treize ans de présence du Sahaj Marg

Les débuts

C'est en 1983 que le frère Moïse Doumbé introduisit le Sahaj Marg au Cameroun. Il rencontra Babuji lors d'un voyage à Paris en 1981 et fut introduit quelque temps après par François Déroulède. Comme toute pratique nouvelle, dans un environnement investi par les courants religieux (christianisme, islam, animisme, etc.), le Sahaj Marg sera considéré avec circonspection, étant donné notamment qu'il vient de l'Inde, considérée comme le pays de la magie.

Le frère Moïse, alors installé en France va s'appuyer sur des amis et les membres de sa famille pour planter la graine au Cameroun. Celle-ci prendra du temps pour prendre racine, en l'absence d'un précepteur. Quelques personnes se réunissent chez sa mère pour méditer. A la mort de celle-ci, un des amis de Moïse en la personne de Déballoh essaiera à son tour d'animer le groupe sans fondement véritable.

Difficultés d'adaptation

En Août 1998, Madeleine est faite préceptrice à Augerans par Chariji. Rentrée au Cameroun, elle commencera la première étape du travail du Sahaj Marg avec le groupe de Douala qui compte alors environ 20 abhyasis. Cependant, suite aux difficultés d'adaptation et d'assimilation de la pratique, le groupe va tanguer et

sera sur le point de faire naufrage, lorsque la sœur Florence Degouttes de Paris, va se proposer de venir le soutenir. Elle arrive au Cameroun en décembre 1999, au moment de l'ouverture de la première salle de méditation de Pindo à Douala et y donne les premiers sittings.

Le 30 mars 1999, la Mission obtient des autorités camerounaises l'autorisation de fonctionner comme une association religieuse.

De 2000 à 2002, la mission du Cameroun va traverser une période de turbulences grave et tiendra la route tant bien que mal. Il n'y aura presque plus d'abhyasis, la Mission est presque en veilleuse.

Une nouvelle ère

En juillet 2002, lors du voyage en Inde de Jean-Armand Nkoma pour l'anniversaire de Chariji et des sœurs Ernestine Ebenye et Mariette Bissene Moulongo comme boursiers du SMRTI, le Maître les fera tous les trois précepteurs. Leur retour au Cameroun va marquer le début d'une nouvelle ère pour le SAHAJ MARG au Cameroun, bien que la sœur Ernestine quittera le groupe et abandonnera la pratique pour une autre voie. La Mission compte alors une trentaine d'abhyasis réguliers, plusieurs introductions seront enregistrées, mais également des

abandons.

En novembre 2002, Mariette est désignée par le Maître chargée de centre de la Mission du Cameroun, qui ordonne par la suite le transfert de la salle de méditation à Bonapriso, un quartier de Douala, plus proche du centre ville.

Deux séminaires internationaux seront organisés: le premier lors de l'anniversaire de Babuji en 2003, auquel auront assisté des frères et sœurs de Suisse, de la France, du Gabon et du Congo, le 2ème séminaire a été organisé en 2004 et connu la présence de Michel Mouyelo-Katoula, chargé de la région Afrique Francophone, de Jeanne Nanitelamio, préceptrice à Luxembourg, et de Marie Anne Ndendé, préceptrice au Gabon. La Mission du Cameroun s'ouvre au monde et les abhyasis comprennent qu'ils font partie d'une grande famille spirituelle.

En décembre 2005, notre sœur Colette Kegne, boursière du SMRTI est faite préceptrice pendant son séjour en Inde. La mission du Cameroun compte aujourd'hui 3 précepteurs en fonction, 40 abhyasis dont 22 actifs.

Les méditations ont lieu tous les dimanches à 10 heures, et les mercredis à 18 heures.

MBM

Echos du Cameroun

... Le dernier événement et non des moindres, qui a marqué le début de l'année 2006, c'est le retour de notre sœur Colette Kegne, faite préceptrice par le Maître, lors de son séjour en Inde. Le 15 janvier 2006, elle a conduit la méditation du matin; tout le groupe (voir photo) attendait avec impatience le récit de son récent séjour auprès de notre Maître bien aimé. Habillée en sari bleu-pétrole, parfaitement bien portée, et rayonnante de bonheur, Colette ne s'est pas fait prier pour raconter pendant une heure son périple indien étayé d'anecdotes lors des déplacements du groupe des boursiers SMRTI avec le Maître. Elle a été la première



de ce groupe à être faite précepteur et la première également à conduire un satsangh à

Manapakkam, un dimanche, dans un ashram plein comme à l'accoutumée, lorsque le Maître est dans les parages.

A la fin de la journée, les précepteurs ont tenu une réunion de coordination des activités spirituelles telles qu'elles devront être menées désormais avec l'arrivée de Colette.

Notons enfin, la présence ce dimanche, dans la salle de méditation, de notre sœur Njoh Madeleine Gladys, ancienne préceptrice de Douala, que nous n'avions pas revue depuis deux ans environ.

MBM

Pourquoi une Foire Aux Questions?

Mon récent séjour à Yaoundé, m'a permis de rencontrer des frères et sœurs de la Mission du Cameroun, du 10 au 14 janvier 2006. Les précepteurs, Mariette et Jean-Armand et quelques frères et sœurs sont venus de Douala, se joindre aux frères et sœurs de Yaoundé, pour prendre part à un séminaire national imprévu qui consacrait la reprise des activités de la Mission à Yaoundé. Il s'est tenu principalement dans l'un des hôtels de la ville. Sittings, satsanghs et entretiens divers sur les enseignements de la Mission et sur les problèmes qui ont affecté la vie de la Mission à Yaoundé ont permis de vivre des moments exaltants de fraternité dans l'amour du Maître. Marie Brouard, préceptrice à Miami (Etats-Unis), alors présente à Yaoundé, a aussi contribué aux temps essentiels du séminaire. Nous étions au total 15 abhyasis.

Il ressort essentiellement de ce séminaire, les conclusions suivantes : la reprise sans délai des sittings et satsanghs à Yaoundé et la nécessité de rester centré sur la pratique conformément aux enseignements du Sahaj Marg. Ce recentrage exige des précepteurs et autres abhyasis, tous les efforts individuels et collectifs nécessaires, pour éviter que des problèmes tels que, les ambitions personnelles, la connaissance insuffisante des principes de base du

Sahaj Marg et des relations interpersonnelles ne minent les activités spirituelles des centres.

Ces problèmes peuvent être résumés sous la forme de quatre (4) questions, parmi tant d'autres, posées à Douala, et que j'ai déjà entendues à Yaoundé, à Abidjan, à Tunis, et qui ont été certainement soulevées ailleurs dans d'autres centres d'Afrique ou des autres continents :

1. Que faire pour devenir un maître ?
2. Quelles relations doit-on entretenir avec un précepteur ?
3. Le Maître accorde-t-il aux précepteurs des pouvoirs leur permettant de résoudre les problèmes matériels et matrimoniaux des frères et sœurs ?
4. Peut-on mener de pair la pratique du Sahaj Marg avec celle liée à des croyances et rituels traditionnels ?

Où trouver des réponses à ces questions?

Je propose ici que nous constituions un espace de mise en commun des réponses à ces questions et à d'autres, tout aussi récurrentes. Il s'agit de créer une Foire Aux Questions. Où trouver les réponses? Dans les enseignements des Maîtres, quels que soient leurs modes de diffusion.

Sur le site Internet de la Mission, par exemple, des questions et réponses sont

proposées à l'adresse <http://www.sahajmarg.org/languages/fr/others/faq.html>. Elles sont regroupées en catégories traitant, entre autres, du système général, du but et du Maître, du Maître et des précepteurs, et des problèmes de la vie matérielle.

La foire aux questions proposée ici suggère une approche active par rapport à nos préoccupations que nous devrions considérer comme des encouragements à approfondir notre connaissance des enseignements de notre voie.

L'approche consiste à:

1. Noter 2 à 5 questions que vous entendez souvent ou que vous vous posez par rapport à la pratique du Sahaj Marg;
2. Pour chaque question, rechercher dans les enseignements des Maîtres, un bref passage (une phrase ou deux, ou un paragraphe) répondant à la question;
3. Mentionner avec précision les références de la réponse trouvée;
4. Envoyer les questions, réponses et références, par courriel à EchosdAf.

Nous consoliderons les propositions reçues pour les mettre à la disposition de tous par les moyens appropriés. Des extraits seront publiés dans les différents numéros d'Echos d'Afrique.

MMK

Questions et Réponses

Pour lancer la Foire Aux Questions, voici trois questions dont des éléments de réponse figurent, pour les 2 premières, dans la rubrique Questions et réponses du site de la Mission, et pour la 3ème, dans l'ouvrage « Le rôle du Maître dans l'évolution humaine » - VORAUF - 29 juin 1986

Tous mes problèmes matériels vont-ils disparaître si je pratique cette méthode spirituelle régulièrement ?

Nous ne devons jamais oublier que le but de ce système spirituel est de nous réaliser dans le Divin et non pas de nous débarrasser des problèmes de cette existence terrestre.

Quelles relations doit-on entretenir avec un précepteur ?

Il est conseillé de limiter votre relation avec les précepteurs au seul entraînement spirituel, car ils mènent une vie de famille avec des obligations matérielles et ne sont pas censés entretenir des relations de convivialité avec les pratiquants. Considérez tous les précepteurs comme égaux, et ne développez pas de relation hiérarchique avec eux, ni de préférence ou d'attachement pour aucun d'entre eux.

La pratique du Sahaj Marg permet-elle d'acquérir des pouvoirs ?

Donc un abhyasi - ou quelqu'un qui désire devenir un abhyasi, qui souhaite trouver un Maître - doit rechercher un homme capable d'amour universel ; c'est ce qui prouve qu'il s'agit d'un Maître. Malheureusement, on nous a enseigné l'inverse ; on nous a enseigné à rechercher les miracles, les pouvoirs, la force. C'est pourquoi tous les grands Maîtres nous ont avertis de nous méfier des miracles ; les miracles indiquent simplement la présence de pouvoirs, pas de l'amour. C'est pourquoi dans toutes les voies véritablement spirituelles, on évite complètement les miracles. Ils ne sont pas autorisés.

Shri Ram Chandra de Fatehgarh —Lalaji...

Shri Ram Chandra de Fatehgarh, connu sous le nom affectueux de LALAJI, fut le premier Maître (Adi-guru) de la Shri Ram Chandra Mission. Né le 2 février 1873, Lalaji mourut le 14 août 1931.

« La personnalité de Lalaji possédait toutes les qualités d'un être humain vraiment grand et parfait et était le reflet de sa proximité avec Dieu... N'est-il pas surprenant que Lalaji ait atteint la perfection dans le bref laps de temps de sept mois? Alors qu'il n'était encore qu'étudiant, son système tout entier fut transformé en une lumière intérieure céleste et sa conscience s'éleva et transcenda toutes les étapes et réalisations connues pour atteindre l'état sans état. »

Extraits du livre: « Vérité éternelle », P. 28

Lalaji Maharaj a dit:

Afflictions et soucis

En ce qui concerne les afflictions et les soucis, j'en ai également eu ma part qui aurait pu paraître choquante à certains. Bien souvent, je n'avais rien à manger pour mes repas. J'avais un certain nombre d'enfants et de personnes à charge. De plus je devais également de temps à autre en aider d'autres, ce à quoi je ne pouvais me soustraire. J'en assumais seul l'entière responsabilité et devais me débrouiller afin de pourvoir aux besoins de chacun. Je peux également vous dire que nous n'avions parfois qu'un seul édreton, dont le rembourrage était de surcroît sérieusement mutilé, pour couvrir toute la famille. Mais je considérais ces difficultés comme une simple manifestation du mauvais sort qui passerait avec le temps. En fait, je ne leur accordais absolument aucune importance en regard de la Réalité qui prédominait dans tout mon être. Aussi souriais-je toujours lorsque je songeais à ces difficultés, car je les prenais comme la voie même de la libération.

Extraits du livre: « Vérité éternelle » P. 25

La méchanceté

La méchanceté souille le cœur, l'alourdit et le rend impie ; ce qui engendre de la tristesse. De plus, la personne à laquelle l'action est infligée éprouve sans aucun doute de la tristesse. Mais un flot de chagrin s'écoule de son cœur et rend malheureuse la personne qui en est responsable. Par exemple, si votre voisin est accablé de tristesse et malheureux, vous ne pouvez en aucun cas échapper à l'influence de sa tristesse. Celle-ci est comme la fumée

d'un combustible toxique : brûlez-le dans n'importe quelle demeure et son âcreté se répand dans les maisons alentour. Il en est de même du bien et de la vertu : si vous êtes vertueux, les personnes qui vous entourent en bénéficieront obligatoirement et elles seront heureuses. Ce monde peut être comparé à notre corps. Si un organe (une partie) est malade, tout le corps est affecté. Ainsi les personnes bonnes se tiennent-elles toujours à l'écart du péché et entreprennent-elles l'action juste. Ceci est une vérité simple.

Extraits du livre: « Vérité éternelle », P. 55



Dans ce numéro:

Un message du Maître	1
Ainsi parlent les Maîtres	1
Le Cameroun: 13 ans déjà...	2
Pourquoi une Foire Aux	
Questions	3
Lalaji Maharaj	4

Les encouragements reçus montrent qu'Echos d'Afrique était attendu comme moyen de rappel des enseignements des Maîtres et d'échange sur la vie des centres en Afrique.

Echos d'Afrique remercie tous les frères et sœurs qui ont envoyé des contributions ou ont réagi à la parution du premier numéro. Leurs messages seront inclus dans les prochains numéros.

Ont contribué à ce numéro:

Conception et mise en page: MMK, JN

Rédaction: MMK, JN, MBM

Autres contributions:

MMK: Michel MOUYELO-KATOULA

JN: Jeanne NANITELAMIO

MBM: Mariette BISSENE MOULONGO (Cameroun)

Pour toute communication veuillez vous adresser:

- par mail à

echosdaf@yahoo.com

- par courrier postal ou fax à

Michel MOUYELO-KATOULA

Jeanne NANITELAMIO

18 B, rue Haute

L-1718 Luxembourg